

K0264687

IDENTIFICATION · 0065-A/911 14-04-1994
DUREE 60 MIN
QUALITE · BONNE
TRANSMISSION · RTLM & RADIO RWANDA
DATE DE TRANSCRIPTION 29/05/2000
NOM DU TRANSCRIPTEUR · ICYTEGETSE Drocella
NOM DU FICHIER · 0065 wpd
DICTAPHONE · SANYO
Modèle TRC-8080
N° de série : P9407754 F

Contenu:

FACE A: * *Kantano HABIMANA, journaliste de la RTLM dit que d'après Radio Muhabura les négociations entre le gouvernement rwandais et le FPR pourront continuer à condition que la garde présidentielle (G P) ne fasse plus partie de l'armée et que Radio RTLM cesse d'émettre.*

* *Interview du premier ministre, Jean KAMBANDA par Jean-Baptiste BAMWANGA, journaliste de Radio Rwanda, sur la reprise des combats par le FPR et sur les négociations éventuelles entre le gouvernement rwandais et le FPR.*

* *Interview de Jean KAMBANDA, premier ministre par Hyacinthe BICAMUMPAKA, journaliste de Radio Rwanda sur la situation de sécurité dans le pays et surtout dans la ville de Kigali*

* *Message du président de la République, Dr SINDIKUBWABO Théodore à la population concernant la situation qui prévalait la veille dans le pays*

FACE B:

**Interview de Jean KAMBANDA, premier ministre par Jean Baptiste BAMWANGA, journaliste de Radio Rwanda.*

* *Message du préfet de Préfecture de la Ville de Kigali, RENZAHO Tharcisse à la population de Kigali*

* *Interview de Jean KAMBANDA, premier ministre par Hyacinthe BICAMUMPAKA.*

FACE A

Orateur non identifié :

Radio Rwanda (fond musical)

Orateur Kantano Habimana, journaliste de la RTL M :

La Radio Télévision Libre des Mille Collines émettant de Kigali, il est maintenant 9 heures dans nos studios (il rit), la voix du peuple (il rit), qui vous dit la vérité, toute la vérité et même des secrets. Uhum, courage à tous nos auditeurs, courage, quoiqu'il en soit, même si la bière commence à faire défaut, que ceux de Gisenyi nous brassent de la bière. Brassez-nous de la bière pour les réjouissances car la guerre que les Inkotanyi et les Inyenzi et je ne sais qui encore nous avait imposée, nous sommes de toutes les façons en train de la gagner de façon spectaculaire. Que ce soit les gens qui sont aux barrières, que ce soit les membres de la population partout ailleurs, ou les militaires rwandais qui sont au front, tous sont en train de vaincre.

Maintenant, dans cette ville de Kigali, les gens qui habitent en haut à Gikondo, courage ! les gens qui habitent en haut à Gikondo, courage ! ne pensez pas que ces sont de nouveaux Inkotanyi qui sont venus . que non ! Ce ne sont pas de nouveaux Inkotanyi, ce sont les mêmes qui, affaiblis par la fam, amaigris, se suicident.

La situation de ce matin, cette nuit, vers une heure du matin, hum, les Inyenzi-Inkotanyi sont venus de RWANDEX ; ils sont sortis en vitesse de RWANDEX à bord d'une camionnette, d'une Toyota Minibus et d'une voiture. Ces véhicules étaient pleins d'Inkotanyi et roulaient derrière de plus d'une centaine d'Inkotanyi. Ils sont montés vers le bar Nyenyeli, et sont passés à gauche, en voulant descendre vers MAGERWA, parce qu'ils ont affirmé vouloir s'emparer de MAGERWA qui a un dépôt de vivres. Hum ! Sous prétexte qu'il contient des vivres.

Pour cela, la brigade de Gikondo demande que les MAGERWA soient fortement protégés. La nuit dernière, les Inkotanyi sont venus de RWANDEX et de NAMUDARI. Hein ! Vous comprenez donc bien que tous ceux qui sont sortis du CND se sont enfuis vers le Parc industriel.

En vérité, ce que Radio Muhabura dit que...(il rit) que ce sont de nouveaux Inkotanyi qui sont venus. . des unités fraîches en provenance de Mulindi est faux. Ce sont des squelettes, des carcasses faméliques qui errent, et qui se traînent sans but. Quoiqu'il en soit, hier ils sont sortis de RWANDA FOAM et aujourd'hui ils sont sortis de RWANDEX.

02min05sec

Ils sont entrés dans RWANDEX grâce à la complicité des militaires belges de la MINUAR qui les y ont cachés et qui leur ont dit quand ils parlaient : « chers amis, nous vous aimons, mais vous êtes des Nours, des Rwandais, nous, nous rentrons en Europe, subissez le sort qui vous est destiné » Ils les ont ainsi abandonnés et maintenant ils [Inkotanyi] sont sortis. La nourriture qu'il y avait ils mangeaient du café cru et du thé cru en stock...ainsi ils ont eu la force de monter en courant pour arriver aux MAGERWA, et manger la farine et le riz qui y sont entreposés. Hum ! Hum ! Hum ! quand on en arrive là, c'est que la situation est grave (il rit), c'est que la situation est grave De grâce, Inkotanyi, écoutez ! Les jours sont vraiment mauvais. Les jours sont mauvais, je pense que l'orgueil qui vous animait le premier du mois d'octobre quand vous prétendiez prendre le Rwanda en trois jours, s'est calmé. Vous vous êtes cachés dans les volcans, vous avez infiltré les partis politiques, les complices et d'autres milieux. Maintenant que cette période d'aisance est finie, acceptez de vous asseoir et de parler avec le peuple majoritaire, mais ne dites pas que ce peuple ne siègera pas avec vous à l'Assemblée nationale. Vous vous trompez beaucoup, car rien n'est stable dans ce monde, le sort est tantôt pour vous, tantôt contre vous. Tout change ! hum ! hum ! hum ! Pourquoi donc courez - vous pour aller manger notre farine dans les MAGERWA ? Mais vous étiez dans le CND là où vous mangiez de la bonne nourriture, vos frères vous apportaient du lait et maintenant ils périssent à cause de votre orgueil, hein ! Maintenant Nkotanyi, calmez-vous, gardez un profil bas !

K0264691

Radio Muhabura, dans son émission matinale, a posé comme préalable à toute négociation des Inkotanyi avec le Gouvernement rwandais, l'exclusion des GP et la fermeture de la Radio RTLM.

Eh bien ! Négociez ou cessez de négocier, cela vous concerne. Personne ne vous a demandé de fermer Radio Muhabura, mais vous ne pouvez pas faire taire la voix du peuple et prétendre parler en son nom. Le Gouvernement ne peut en aucun cas envisager de fermer la RTLM pour que vous puissiez négocier. C'est dire, hein, que vous vous fatiguez pour rien, nous parlerons, nous parlerons pour la population, nous leur dirons de nouvelles vérités, et vous, vous continuerez à mentir. Mentez, mais nous, nous dirons la vérité, vous mentrez, nous dirons la vérité.

05 min 01sec

Entendons-nous bien, Muhabura, *vraiment* ! Hum, hum, la fermeture de la RTLM ne peut en aucun cas être une condition préalable aux négociations avec le Gouvernement rwandais. Nous ne sommes pas à l'origine des troubles dans le pays. C'est plutôt vous. Ce n'est pas nous qui avons tiré sur l'avion du Président de la République, c'est vous. Ce n'est pas nous qui avons repris les hostilités, c'est vous. Quand viens dites que la RTLM doit cesser d'émettre, nous ne sommes pas d'accord avec cela. Pas du tout ! Nous ne pouvons pas accepter que le Gouvernement le fasse. Je pense d'ailleurs que le Gouvernement ne peut pas le faire. Venez négocier avec nous, asseyez vous, agenouillez-vous, agenouillez-vous par terre, car selon un proverbe, «les jours peuvent faire cuire un éléphant dans un petit pot » (le temps a raison de tout) et peuvent faire je ne sais quoi encore à un léopard. Quoiqu'il en soit, c'est vous qui avez tiré ce vin, il faut maintenant le boire. Ceux là qui vont manger de la farine dans les MAGERWA croyant que la nourriture s'y trouve, vont mourir. Alors de grâce, acceptez de négocier !

Vous avez fait périr des gens, KANYARENGWE vous a dit de les faire périr en vue d'anéantir votre famille, en vue d'anéantir la famille des Inkotanyi, pour qu'il puisse se venger des Tutsis. Démasquez-le, démasquez-le et réglez - lui son compte, parce qu'il vous a induit en erreur et ensuite, nous allons négocier. Il est vrai que celui qu'il détestait est mort, mais son tour viendra

K0264692

aussi Et finalement, Inkotanyi, au lieu de continuer à périr, courant dans cette ville en mangeant de la terre, de la farine, du café cru, acceptez d'entrer en négociation, car c'en est fait de vous !

Vous êtes toujours à l'écoute de la RTLM, qui émet de Kigali. Unissez-vous, fils de Sebahinzi, unissez-vous et soyez sur vos gardes, soyez sur vos gardes. Nous aimerions cependant dire à ceux qui tuent et pillent qu'ils doivent cesser. Celui qui n'est pas encore mort a eu de la chance, et les choses qui n'ont pas été pillées appartiennent à leur propriétaire. On vous a donné un fusil pour monter la garde ou assurer la sécurité et non pour intimider les gens, leur voler des biens ou pour les tuer quand ils n'ont rien à vous donner. Cessez de tels agissements, vous en avez assez fait !

Orateur : Jean Baptiste Bamwanga, journaliste de Radio Rwanda.

Il y a certaines personnes qui ne comprennent pas bien la guerre dans laquelle notre pays est plongé, ni les troubles survenus dans notre pays. Nous voulons donc que vous expliquiez à nos auditeurs, pendant ce temps qui nous est accordé, les tenants et les aboutissants de cette guerre et la reprise des hostilités. Veuillez expliquer cela à nos auditeurs.

07 min 06sec

Orateur : Jean Kambanda, premier ministre du gouvernement des Abatabazi

Les gens doivent comprendre que cette guerre n'a pas été occasionnée par les troubles, elle existait déjà. La guerre a éclaté au mois d'octobre en quatre vingt dix, et puis il y a eut les Accords de Paix d'Arusha pour faire cesser les hostilités. Mais le FPR-Inkotanyi n'a jamais voulu arrêter la guerre, parce qu'il ne pouvait avancer comme prétexte les troubles survenus suite à la mort du Président de la République pour violer ces Accords.

Les troubles sont survenus, comme je l'ai expliqué, du fait de la colère et de la douleur ressentie par la population à la suite de la mort du Président de la République, ee..et alors elle est descendue dans la rue, et même quelques - uns se sont mis à piller les biens des autres, mais le FPR au lieu de voler au secours du Rwanda pour arrêter ces troubles, a plutôt repris les hostilités.

K0264693

Une preuve pour étayer le fait, que ces hostilités avaient été préparées d'avance, c'est qu'il est incompréhensible qu'un bataillon de 600 personnes puisse tirer des coups de feu dans tous les quartiers de la ville. En effet, selon les nouvelles qui nous parviennent, il (le FPR) avait amené des armes et des munitions et les avait cachées ici et là dans cette ville de Kigali. Personne ne peut donc dire que les troubles qui ont éclaté ont été la cause de la reprise des hostilités. Le FPR s'était préparé d'avance mais avait manqué de prétexte. Ces événements lui ont fourni un prétexte pour reprendre les hostilités.

09 min 00sec

- Il y en a qui disent, Monsieur le Premier Ministre, que cette reprise des hostilités par le FPR – Inkotanyi et son entêtement à vouloir prendre Kigali, ne fait qu'exacerber la population et que le chemin de la paix en devient plus compliqué. Qu'en dites-vous ?
- Comme je l'ai dit lors de ma prestation de serment et celle des ministres, l'un des objectifs principaux que ce gouvernement s'est fixé est la mise en application des Accords d'Arusha. Cela revient à dire que ce gouvernement juge que cette guerre ne peut pas résoudre les problèmes du Rwanda. Que le FPR ne pense pas que même s'il s'emparait de Kigali, cela résoudrait le problème d'ordre politique du Rwanda. A notre sens, seuls les pourparlers peuvent résoudre ce problème, mais les hostilités ne réussiront ni au FPR, ni au Gouvernement Rwandais. Il est cependant clair que lorsque l'on est attaqué, l'on doit se défendre. En d'autres termes, comme le FPR a repris les combats, nous devons nous défendre jusqu'à ce qu'il réalise que seules les négociations peuvent résoudre le problème politique du Rwanda.
- Excellence Monsieur le Premier Ministre, vous parlez de négociations. Ce matin, on en parlait dans notre pays, et même sur les radios étrangères, on parlait de négociations eee...qui devaient réunir autour d'une même table le Gouvernement rwandais et le FPR-Inkotanyi. Pouvez-vous nous dire ce qu'il en est sur ce chapitre des négociations ?

K0264694

- C'est vrai qu'il y a des négociations qui doivent être menées ; je ne peux pas dire que ce n'est pas le Gouvernement rwandais parce qu'il s'agit de militaires appartenant au Gouvernement rwandais. Ces négociations auront lieu entre les Forces armées rwandaises et celles du FPR.
- Le but de ces négociations est d'arrêter les combats pour que les négociations proprement dites d'ordre politique débutent et que les institutions qui sont prévues dans les Accords d'Arusha soient mises en place.

11 min 4 sec

Les négociations sont donc en cours, ce ne sont pas des rumeurs. Nous sommes en train de constituer la délégation rwandaise qui entrera en pourparler avec le FPR - Inkotanyi.

- Comme vous venez de le dire, excellence Monsieur le Premier Ministre, la population, les Rwandais se sont mobilisés pour faire des patrouilles ou prêter main forte aux armées en vue de débusquer l'ennemi là où il se terre. Cependant, je voulais vous demander si vous avez un message à adresser aux Rwandais, un message destiné aux étrangers, aux Forces armées et peut-être à ces gens du FPR - Inkotanyi qui ne font que s'obstiner, pour que notre pays retrouve le chemin de la paix.
- Mon message est le même que celui que j'ai adressé aux Rwandais tout au début en leur demandant d'éviter les divisions, de continuer à prêter main-forte aux Forces armées rwandaises, de maintenir l'unité, d'éviter tout ce qui peut les diviser sur base du régionalisme, de l'ethnie ou autre. Cela équivaldrait, en effet, à s'attaquer soi-même alors que l'on est déjà attaqué.

Les Rwandais doivent aussi .

Chers amis auditeurs, c'était là le message du Premier Ministre, Son excellence Jean Kambanda. Méfions-nous donc des rumeurs, unissons nos efforts. Vous avez même entendu que les radios étrangères louent la bravoure des Rwandais, nous tous, qui, de concert avec les Forces armées rwandaises, sommes unis pour préserver l'intégrité de notre pays.

- Orateur non identifié, journaliste de Radio Rwanda:

13min04sec

Douze heures trois minutes dans les studios de Radio Rwanda. Fidèles au. fidèles auditeurs de la Radio diffusion nationale de la République rwandaise, vous savez que depuis le lâche assassinat du président de la République, Son Excellence le général major Juvénal HABYARIMANA, le gouvernement actuel tente résolument de restaurer un climat de paix entre toutes les filles et tous les fils de la patrie

Poursuivre la. les pourparlers de paix engagés entre le Front patriotique rwandais et le gouvernement rwandais pour la mise sur pied des Institutions tra... de transition à base élargie. Dans cette optique, le message de pacification que le gouvernement rwandais s'emploie à donner concerne tous les Rwandais sans distinction aucune.

Pour l'instant, nous vous proposons l'entrevue que notre confrère Hyacinthe BICAMUMPAKA a eu avec le premier ministre, monsieur KAMBANDA Jean

- Orateur Hyacinthe BICAMUMPAKA, journaliste de Radio Rwanda:

Mesdames, messieurs, depuis la mort tragique du président de la République qui a péri dans l'appareil abattu, appareil qui. ramenait les présidents rwandais et du Burundi d'un sommet des chefs d'Etats de la région initié par le président tanzanien, les clivages ethniques ont causé de nombreuses victimes.

K0264696

Prenant pour prétexte ces troubles, le FPR a repris les combats contrairement à l'esprit des accords d'Arusha, comme vous le savez

Pour le moment, la situation de sécurité est préoccupante surtout dans la ville de Kigali. C'est pour cela que nous avons l'honneur aujourd'hui de recevoir dans notre studio, Son Excellence le premier ministre, monsieur KAMBANDA Jean pour le point de la situation actuelle

-Orateur KAMBANDA Jean, premier ministre:

14min08sec

Sur le plan militaire, la situation actuelle euh semble re... relativement calme à Kigali où notamment hier les éléments du FPR avaient livré bataille contre les... Forces armées rwandaises du côté de Gasyata et notre armée, l'armée rwandaise a pu repousser l'ennemi.

Euh du côté de Kacyiru, vous vous rappelez que hier dans la matinée, les éléments du FPR avaient euh.. tenté de prendre le camp militaire de ka... le camp de la gendarmerie de Kacyiru, mais que ils avaient là non plus subi un échec cuisant.

Euh.. ailleurs dans le . dans le pays, du côté de Ruhengeri, la situation est très favorable aux . à l'armée rwandaise où notre armée a pu repousser l'ennemi pratiquement jusqu'à la frontière avec l'Uganda

Du côté de Byumba, les éléments qui avaient pu avancer dans l'u Mutura euh... font font face maintenant à la résistance de . de notre armée.

- Excellence Monsieur le Premier Ministre je profite de l'occasion pour vous poser une question concernant les déclarations qui ont été faites par Radio Muhabura ce matin, nous avons appris que la population serait derrière le FPR. Est-ce que il y a des éclaircissements à faire là-dessus?

K0264697

- C'est clair C'est une illusion pour cette Radio, de croire que la population serait d'une façon ou d'une autre derrière le FPR. Et si ils sont francs, ils auraient pu voir la résistance farouche de notre population face à l'agression ennemie, et là ils comprendraient quelque part que le . la population d'une façon ou d'une autre n'acceptera pas . n'acceptera pas du tout euh. d'être l'otage du FPR Donc, il faut se dire que même si pour une raison ou une autre euh... le FPR pouvait occuper un morceau du territoire rwandais, la population n'acceptera jamais, jamais, l'acce la population n'acceptera jamais le pouvoir du FPR.

Euh . la résistance qu'ils ont opposée aux éléments du FPR à Kigali en est un témoignage éloquent

16min08sec

- Dans le prologue de nos entretiens, j'avais j'avais dit que il y a eu des victimes ces derniers temps, euh. des victi.. des victimes consécutives à la situation qui prévalait lors de l'abattage du du de l'avion présidentiel. Est-ce que la situation actuellement s'améliorerait?

- La situation s'améliore euh il faut dire que il y a pratiquement plus de troubles dans la ville de Kigali, la situation est une situation de guerre où l'armée rwandaise fait face à l'a à l'armée du FPR, mais en . euh pour la population je crois que la situation redevient de plus en plus calme Il peut y avoir ici et là quelques éléments isolés qui .. qui font encore des troubles dans les quartiers, mais dans l'ensemble la préfecture de Kigali est calme sur le plan sécuritaire.

- Euh revenons sur la la... la. la campagne médiatique que mène actuellement le FPR. Le FPR a déclaré dernièrement que il serait euh. . autour de la ville de Kigali pour mener un assaut final Qu'est-ce que vous en dites?

- Il faut que les . (inaudible) comprennent que la... la guérilla est différente d'une guerre classique. Donc, il suffit qu'il y ait quelques éléments dans un quartier qui tirent en l'air ou pas et que pour faire croire que ils ont pris d'assaut la ville Euh .. si on se réfère à la situation réelle sur terrain, on ne peut pas dire que le .. le FPR soit prêt à faire l'assaut sur Kigali, puisque nos éléments armés sont toujours à leurs positions et que il y a ... qu'il y ait

K0264698

quelques quelques échanges de coups de feu ici et là avec les éléments du FPR ça c'est vrai, mais que dire qu'ils vont prendre d'assaut la ville de Kigali là nous ne nous ne voyons pas où ils vont tirer cette force pour prendre la ville de Kigali

- Selon les informations qui nous parviennent des radios étrangères, on parle des entretiens qui auraient été amorcés entre le gouvernement et le FPR Où est-ce que vous en êtes?

- Il y a effectivement des entretiens qui sont amorcés entre le gouve.. euh... le gouvernement par l'intermédiaire de son armée et le FPR Donc, aujourd'hui ou demain il devrait y avoir une délégation du . du gouvernement rwandais composée des militaires qui entreraient en négociation avec les éléments du FPR.

18min09sec

- Euh . comme vous venez juste de nous le dire, nous avons aujourd'hui capté Radio Muhabura qui déclarait que le FPR n'acceptera jamais de négocier avec le gouvernement Vous, vous dites alors que vous avez déjà euh mandaté le.. l'armée euh nationale pour engager des dixissi. des discussions entre le Rwanda et le FPR. Est-ce que ce n'est.. ce n'est pas une certaine contradiction entre les propos qui ont été avancés par le FPR et les propos que vous venez juste de nous dire maintenant?

- En ce qui nous concerne, nous nous ouï le ..entre le gouvernement rwandais le gou.. et les eh et son armée ils font un corps commun. Donc, on ne peut pas dire que on négocie avec la l'armée rwandaise et qu'on refuse de négocier avec son gouvernement, d'où c'est un même corps, ils sont solidaires.

Par ailleurs nous ne voyons pas si le FPR refuse de négocier avec le gouvernement rwandais, nous ne voyons quel sera son . son interlocuteur, à moins qu'il ne dise qu'il va négocier lui-même Sinon il n'aura pas d'autre choix que de négocier avec le gouvernement rwandais.

K0264699

- Euh . depuis la mise sur pied du gouvernement rwandais, vous vous êtes employé à pacifier le pays par des messages radiodiffusés notamment par les descentes que vous avez effectuées sur le terrain pour demander, pour appeler la population à se calmer Où en êtes-vous avec cette campagne?

20min09sec

- La campagne de sensibilisation et de pacification du pays continue. Euh .vous vous rappelez que nous avons organisé une réunion avec tous les préfets de préfectures pour leur demander de pacifier à leur tour leurs préfectures et leurs communes. Aujourd'hui cette campagne continue euh .et nous espérons que le peuple, la population rwandaise aura compris que elle doit être solidaire avec son armée, qu'elle doit éviter toute sorte de divisions, de haines ethniques, régionales ou autres, et que seule l'unité pourra conduire à la victoire finale.

- Euh . Excellence Monsieur le Premier Ministre, je vais vous poser encore une question concernant la préoccupation de l'opinion internationale sur les troubles qui ont été déclenchés ces derniers temps. Est-ce que il y a moyen encore de... d'expliquer davantage la position du gouvernement rwandais, la position de la population qui s'est justement mêlée dans cette situation si délicate?

- Le gouverne le gouvernement rwandais regrette euh . ces troubles Il regrette que il y ai eu des... des victimes à cause de . de ces troubles, mais euh. l'opinion internationale devrait comprendre que le gouvernement rwandais n'a pas organisé des troubles, que c'est . ce fut suite à au décès du chef de l'Etat, que la population en colère s'est mise à .. à faire ces troubles Et que par conséquent, le gouvernement a plutôt tout fait, il faudrait voir les résultats atteints depuis qu'il est en place. C'est un gouvernement qui a à peine une semaine d'existence, mais euh. au niveau des résultats depuis qu'il . qu'il est mis en place, on peut se féliciter que la situation devient de plus en plus calme à Kigali et ailleurs dans le pays L'opinion internationale devrait plutôt féliciter les efforts faits par le gouvernement dans le sens de la pacification de la

K0264700

population, euh . puisque la . la situation qui prévalait avant la mise en place du gouvernement a complètement changé par rapport à la situation actuelle

- Avant de clore nos entretiens, je m'en voudrais Excellence Monsieur le Premier Ministre, vous poser encore une autre question concernant un message particulier que vous auriez à transmettre à la population d'abord, au clergé ensuite, et pourquoi pas à l'armée!

- A la population, nous lui demandons d'unir ses efforts à celle de l'armée pour assurer leur propre sécurité.

Euh. nous disons notre armée, nous.. à notre armée de ne pas céder au chantage du FPR qui prétend que notre armée soit euh désa. désintégrée, puisque nous savons que l'armée reste solidaire avec le gouvernement et que la population doit par conséquent rester solidaire avec notre armée dans le combat qu'elle mène contre l'agresseur

23min00sec.

Pour le clergé, nous leur disons qu'ils ont compris la situation actuelle et nous leur disons merci puisque ils viennent de reconnaître le... les efforts faits par le gouvernement rwandais, ils viennent de reconnaître par conséquent le gouvernement rwandais. Nous croyons et nous espérons qu'ils vont essayer de.. d'enseigner des principes de paix, de fraternité et d'unité qui font et qui font qui sont la base même de de leur idéologie à la population pour ramener le calme et la paix dans le pays

(Indicatif du journal parlé en kinyarwanda).

-Orateur Jules Maurice Kagina, journaliste de Radio Rwanda :

Message relatif à l'époque et aux problèmes auxquels le Rwanda fait face.

K0264701

Le Premier Ministre, Son excellence Jean Kambanda a brossé aujourd'hui pour les Rwandais un tableau général sur la situation du pays dans le domaine de la sécurité et de la guerre

Au Lesotho, on parle de l'assassinat du Vice Premier Ministre

Le Président de la République, Son Excellence le Docteur Théodore Sindikubwabo, a livré un message aux Rwandais sur la situation actuelle que vit le Rwanda. Ecoutons Son Excellence le Président de la République, le Docteur Théodore Sindikubwabo

Orateur Théodore Sindikubwabo, Président de la République :

Rwandaises, Rwandais, vous tous habitants du Rwanda,

Suivant les informations que vous avez reçues et les événements dont vous avez vous-mêmes été témoins, après la mort du Président de la République, Juvénal Habyarimana le 6 avril, des troubles sont survenus, occasionnés par la douleur et la tristesse dans certaines parties du pays et surtout dans la capitale rwandaise, la guerre a éclaté de nouveau et a emporté beaucoup d'innocents

24min09sec

Mais nous nous réjouissons de ce que les Forces armées, en collaboration avec votre Gouvernement et vous-mêmes.... nous pouvons nous réjouir et vous féliciter parce que les tueries et le pillage ont cessé et que le Gouvernement et les services sécurité redoublent d'efforts pour faire cesser définitivement les actes criminels afin de paver la voie à la mise en application des Accords de Paix

Ainsi donc, chers compatriotes et vous tous habitants du Rwanda, tout ce que nous faisons n'aboutira à rien si nous ne parvenons pas d'abord à ramener la paix dans les cœurs des gens pour qu'ils puissent se tolérer (interruption)

K0264702

. tenir sur le front, le Premier Ministre vous l'a dit, ils tiennent bon...cependant nous vous demandons encore une fois avec insistance de leur prêter main forte et d'aider votre Gouvernement, non pas en paroles seulement, mais que cela se manifeste aussi en actions et en bonne conduite. Oubliez les excès de colère, la haine et la vengeance, car si vous êtes attaqués, et que vous vous battez entre vous, à quoi cela vous servira -t- il si ce n'est de vous réduire en servitude et de réduire à néant tout ce que vous avez atteint à un si grand prix

Nous vous demandons encore une fois de nous aider à identifier et à dénoncer toute personne aux intentions malveillantes qui veut nous replonger dans l'abîme. Mais faites preuve de discernement et de patience de peur que des gens ne soient lésés dans leurs droits comme cela est arrivé à quelques-uns. Veuillez plutôt à renseigner les militaires et les autres agents de sécurité, continuez à effectuer des rondes nocturnes mais des rondes officiellement reconnues et consolez-vous mutuellement ; condamnez ensemble les pêcheurs en eaux troubles de tous bords car c'est la seule arme qui permettra au Rwanda de redorer son blason terni et en un rien de temps, les nations auront encore confiance en nous et nous aideront ; le crépitement des armes sera remplacé par des cris de joie et chacun se réjouira d'avoir apporté sa pierre à la construction du Rwanda et Dieu nous aidera.

Recherchez donc ardemment la paix. Je vous souhaite longue vie.

Orateur : Jules Maurice Kagina, journaliste de Radio Rwanda

27min08sec

Vous venez de suivre l'intervention du Président de la République, le Docteur Théodore Sindikubwabo dans un message aux Rwandais, en rapport avec les temps et les problèmes que connaît le Rwanda.

Les Rwandais ont une bonne coutume de se saluer, en disant : « Bonjour ». Le Rwanda fait face à beaucoup de problèmes divers, aggravés par les malheurs occasionnés par la mort de notre président, Son Excellence Juvénal Habyarimana, que les ennemis ont tué quand ils ont tiré sur l'avion qui le ramenait de Dar-es-salaam en Tanzanie où il était allé nous chercher la paix. Dans

ce même avion, a péri également son collègue du Burundi, Son Excellence Cyprien Ntaryamira et beaucoup d'autres hautes personnalités.

Par la suite, beaucoup d'autres grands malheurs ont suivi : nous avons perdu beaucoup de gens dont le Premier Ministre Madame Agathe Uwilingiyimana. La sécurité s'est dégradée, surtout depuis la reprise des hostilités par le FPR-Inkotanyi.

Ce jeudi les Forces armées rwandaises tiennent bon partout dans le pays et ici à Kigali. A Gisenyi et à Ruhengeri, aucun problème. A Byumba, les armées du FPR cherchent toujours une brèche pour attaquer en direction de Kigali, mais jusqu'à présent les Forces armées rwandaises leur opposent une résistance farouche. Le FPR est coincé.

« Et qu'en est-il de Kigali ? » vous demandez-vous ?

Kigali, la capitale de votre pays, s'est bien réveillée. Vos militaires tiennent bon. Nous rencontrons chaque jour des autorités militaires qui nous font le point sur la situation de notre pays. Hier, le FPR a voulu s'emparer du camp de la gendarmerie de Kacyiru, mais en vain. Il y a perdu 58 de ses combattants. C'est le nombre des corps qui ont pu être comptés.

Jean Kambanda a brossé le tableau de la situation sécuritaire du pays et celle qui prévaut sur le champ de bataille. Le Premier Ministre Jean Kambanda l'a dit dans une interview accordée aujourd'hui à Jean Baptiste Bamwanga.

Écoutons le Premier Ministre Jean Kamabanda.

Orateur : Jean Kambanda, premier ministre

Comme je vous l'ai dit hier, les Forces armées rwandaises tiennent bon. Hier le FPR a lancé de Nyacyonga, une attaque sur Nyabugogo, aux feux rouges, avec l'intention de bloquer la circulation des véhicules qui se rendent à Gitarama et à Ruhengeri. Mais cette attaque a été

K0264704

repoussée par les Forces armées de façon que vers le soir, les véhicules empruntaient de nouveau cette route soit vers Ruhengeri, soit vers Gitarama

Pour ce qui est des autres quartiers de la ville de Kigali, il y a maintenant une accalmie, il n'y a pas de combats, sauf une attaque que les éléments du FPR ont voulu lancer sur le camp Kimihurura, le camp de la Garde présidentielle. Ce sont là les attaques dont on nous a informé ce matin qu'elles avaient été lancées contre les Forces armées nationales. Mais même là, on nous disait qu'il n'y avait aucun sujet d'inquiétude parce que les Forces armées tenaient bon.

Concernant, Ruhengeri et Byumba, je vous ai dit qu'à Ruhengeri les Forces armées nationales sont parvenues à repousser les forces du FPR et la situation n'a toujours pas changé. En général, nous pouvons dire que il n'y a aucune crainte à se faire.....

Orateur : Jean-Baptiste Bamwanga, journaliste de Radio Rwanda:

Il y a des gens qui n'ont pas encore compris la nature de cette guerre qui ravage notre pays et les troubles qui y ont éclaté. Nous allons donc profiter de ce moment pour expliquer à nos auditeurs la vraie nature de cette guerre et la reprise des hostilités

Orateur : Jean Kambanda, Premier Ministre.

Les gens doivent comprendre que cette guerre n'a pas été déclenchée par des troubles qui ont éclaté dans notre pays, car nous étions déjà en pleine guerre.

La guerre a été déclenchée au mois d'octobre 90. Ensuite, il y a eu les Accords d'Arusha pour la cessation des hostilités. Mais le FPR-Inkotanyi, en réalité, n'a jamais accepté de cesser les hostilités ; il ne pouvait donc pas violer ces Accords sous prétexte que des troubles étaient survenus suite à la mort du chef de l'Etat. Comme je n'ai cessé de l'expliquer, il y a eu des troubles causés par la colère et le chagrin de la population suite à la mort du chef de l'Etat. Cela a incité cette dernière à manifester et même certains habitants ont commencé à piller les biens des autres. Mais le FPR, au lieu d'aider le Rwanda à réprimer ces troubles, a immédiatement attaqué. Ce qui est encore évident est que la reprise des combats avait été planifiée bien avant, car il est inconcevable qu'un bataillon de six cents personnes puisse tirer de tous les coins de la ville. Selon les informations qui nous parviennent, ce bataillon avait amené les armes et l'équipement et les avait cachés ici et là dans toute la ville de Kigali. On ne peut donc pas dire que le FPR a repris les hostilités à cause des troubles mais il s'y était plutôt préparé et les troubles lui ont fourni un prétexte pour relancer la guerre.

- Monsieur le Premier Ministre, il y a ceux qui disent que le FPR-Inkotanyi a repris les hostilités pour s'emparer coûte que coûte de Kigali. Cela irrite la population et peut même entraver la voix pacifique. Qu'en pensez-vous ?

03 min00sec

Comme je l'ai déclaré lors de ma prestation de serment ainsi que celle des ministres, un des objectifs principal que le gouvernement s'est fixé est en réalité la mise en oeuvre des Accords d'Arusha. C'est dire que le Gouvernement trouve que la guerre ne constitue pas un remède au problème rwandais. Le FPR ne devrait donc pas s'imaginer que même en s'emparant de Kigali, il aurait résolu le problème politique du Rwanda. Pour ce qui nous concerne, nous trouvons que seuls les pourparlers de paix peuvent résoudre le problème politique rwandais. La guerre ne profiterait ni au FPR ni au Gouvernement rwandais. Mais il est tout à fait normal que l'on se défende lorsqu'on est attaqué. Si alors le FPR s'est décidé de relancer le conflit, nous devons nous défendre jusqu'à ce qu'il se rende compte que seuls les pourparlers peuvent résoudre le problème politique actuel du Rwanda.

- Monsieur le Premier Ministre, concernant les pourparlers que vous venez d'évoquer, on en parlait justement ce matin dans notre pays et nous avons entendu cette nouvelle sur les ondes des radios étrangères. L'on disait qu'ils devaient être entamés entre le Gouvernement rwandais et le FPR-Inkotanyi. Qu'en est-il exactement ?

(Indicatif du journal parlé en kinyarwanda).

Orateur : Tharcisse Renzaho, préfet de la préfecture de la Ville de Kigali

Habitants de la préfecture de la Ville de Kigali, je voudrais vous informer que le Gouvernement continue à être préoccupé par la question de sécurité. Comme vous le savez, beaucoup de personnes ont été victimes des troubles récents et beaucoup de biens ont été ravagés au moment où nous sommes confrontés aux hostilités qui ont repris. Ainsi, les membres de la population sont priés d'unir leurs forces pour faire face à la menace de l'ennemi. On ne peut pas réaliser cela du moment que certains sont occupés à voler, à piller et à tuer. Par conséquent, je vous demande de mettre fin à de tels actes.

A titre d'exemple de ce qui a été déjà réalisé, nous avons dernièrement tenu une réunion avec les instances administratives au niveau communal et au niveau du secteur. Il a été convenu que des réunions soient immédiatement tenues dans leurs unités administratives respectives, pour faire

comprendre à la population que notre pays a besoin de la paix et du calme. C'est justement l'un des objectifs que s'est fixés le Gouvernement du Premier Ministre Kambanda. Ainsi donc, que ce soit ici chez nous ou à l'étranger, tout le monde a les yeux fixés sur nous pour voir si nous allons atteindre cet objectif. A vrai dire, tout semble indiquer que nous en avons déjà réalisé beaucoup, car le calme est déjà revenu dans plusieurs secteurs. Mais je voudrais mettre sérieusement en garde certains groupuscules qui continuent à commettre des actes honteux à certains endroits. Je voudrais vous informer que des directives ont été données à ceux qui sont chargés de la sécurité pour punir sévèrement ceux qu'ils attrapent en train de piller et de tuer.

Mais nous demandons à tous les Rwandais de bon coeur de faire comprendre aux autres qu'un tel comportement est à blâmer, surtout que nous avons un autre domaine dans lequel nous devons concentrer toutes nos forces, à savoir faire face aux gens qui nous attaquent. Comme vous le savez, les membres de la population dans les quartiers ont leur façon d'assurer leur propre sécurité.

Je voudrais donc leur demander de continuer à être braves comme ils l'ont démontré ces jours-ci. Que les gens collaborent, qu'ils fassent des rondes et qu'ils empêchent l'ennemi de pénétrer dans leurs quartiers. En effet, comme on peut le constater, la guerre urbaine est différente de celle se déroulant dans la forêt. Beaucoup d'astuces sont utilisées pour une guerre urbaine. Il en est qui peuvent se déguiser et se cacher dans des buissons et ainsi tirer des balles dans le dos de quiconque passerait par là. Il y a aussi ceux qui peuvent aller se cacher dans des maisons et tirer sur n'importe quelle personne qu'ils voient dans la rue. Sans devoir m'étendre trop sur le sujet, vous avez déjà commencé à remarquer quelques-uns de ces actes dans certains endroits. Par conséquent, je vous exhorte tous de continuer à avoir à l'esprit le fait que vous devez faire tout votre possible pour que l'ennemi ne pénètre pas dans vos rangs. Ainsi, vous pouvez faire ce dont vous êtes capables et pour ce que vous n'êtes pas en mesure de faire, demandez main-forte aux Forces armées rwandaises, je veux dire ici l'état-major des forces armées pour qu'il continue à traquer cet ennemi.

08min05sec

Je voudrais alors vous demander d'essayer de suivre les directives que les instances chargées des rondes vous donneront car il ne s'agit pas seulement d'ériger des barrières ou de vous tenir debout à côté d'elles, on vous dira comment vous comporter pour éviter des incidents.

De plus, vous devez contrôler avec plus de rigueur ces véhicules qui roulent pendant la nuit. En réalité, nous pensons que ce sont ces derniers qui transportent les malfaiteurs, qui les ravitaillent ou qui les emmènent à certains endroits. Observez-les, surtout vous qui avez les moyens de vous défendre ; ne leur donnez aucun répit, n'attendez pas qu'ils s'approchent de vous, surtout que les occupants pourraient porter des armes et tirer sur vous immédiatement, comme cela a été le cas la nuit dernière à Gikondo.

Vous devez donc les observer de loin et si vous avez les moyens de défense, n'hésitez pas à les utiliser immédiatement. Il ne sert à rien d'ériger des barrières si vous devez seulement vous tenir debout à côté d'elles, armés de vos gourdins car si ces véhicules transportent vraiment des malfaiteurs, ces ...ne serviront pas à grand chose.

Quant aux rondes nocturnes, continuez à les faire ensemble pour assurer votre propre sécurité. En faisant cela, vous protégerez votre foyer, votre résidence et vos biens. Je voudrais profiter de cette occasion pour dire à certaines personnes qui auraient l'intention de quitter cette ville parce qu'elle a été attaquée, sous prétexte qu'elles entendent le bruit des bombes, qu'elles vont tout perdre partout où elles iront, car leurs maisons une fois abandonnées, seront pillées. Ces personnes n'auront rien gagné

Je doute qu'elles aient assez de nourriture là où elles se rendront, ou si elles y trouveront plus d'équipement que chez elles. C'est pourquoi nous pensons que ces gens devraient rester calmement chez elles, car les Forces armées rwandaises les avertiront à temps de tout danger imminent. Elles peuvent leur demander d'évacuer les lieux momentanément et de revenir après les opérations.

K0264709

10min09sec

Par ailleurs les gens qui abandonnent leurs maisons nous posent des problèmes, car les Inkotanyi peuvent les occuper et ensuite canarder les passants faisant ainsi échec à l'autodéfense dans les quartiers. J'aimerais donc vous demander de rester calmes et de rester unis, de faire ce qui vous est possible et d'exposer vos problèmes aux instances concernées pour qu'elles vous prêtent main-forte.

Il y a aussi un problème de nourriture dans cette ville car il y a longtemps que nous n'avons pas été ravitaillés à cause des combats ; mais je voudrais vous dire que nous sommes en train de faire tout ce que nous pouvons pour ravitailler la ville. Je me suis mis d'accord avec mes collègues des autres préfectures qui ravitaillent cette ville afin de chercher ensemble ceux qui nous ravitaillaient normalement et en collaboration avec les forces armées, leur faciliter le passage jusqu'à Kigali et ainsi la population aura de quoi manger. Mais, je voudrais vous informer que même si nous n'avons pas encore résolu ce problème, il y a des gens ici qui ont des stocks. Nous pouvons donner quelques articles aux commerçants qui gèrent des boutiques dans les quartiers et ainsi la population aura tout ce dont elle a besoin. Espérons que dès demain nous aurons des véhicules de ravitaillement qui amèneront les autres denrées alimentaires dont nous avons souvent besoin.

J'aimerais exhorter la population à rester patiente, d'éviter la convoitise et surtout nous aider à punir ces gourmands qui accaparent tout ce qui est à leur portée. Ils peuvent prétendre être affamés, mais qui ne l'est pas dans cette ville ? Il faut endurer la faim comme les autres et au lieu de vous accaparer des biens de vos compatriotes, aidez-nous à trouver les voies et moyens de ravitailler la ville de Kigali.

Je voudrais aussi vous informer que dans le cadre du renforcement de la sécurité, surtout pour lutter contre le pillage, le banditisme et les tueries, j'ai tenu une réunion avec les dirigeants des partis à l'échelon préfectoral et communal, qui a été très utile car elle nous a permis d'échanger des idées. Nous nous sommes rendu compte que toutes les autorités ne doivent ménager aucun

10264710

effort pour essayer de faire comprendre à la population que ces actes de violence ne vont pas nous aider à gagner la guerre, qu'elle doit plutôt les éviter pour que nous soyons unis pour être à même de combattre l'ennemi qui nous a tous attaqués dans les zones que nous habitons, partageant le meilleur et le pire.

14min03sec

Ce n'est pas en nous entre-tuant que nous allons résoudre une fois pour toutes le problème des Inyenzi-Inkotanyi. Nous devrions plutôt unir nos forces puisque nous sommes confrontés à une guerre à laquelle nous devons vite mettre fin.

C'est la raison pour laquelle je remercie sincèrement les représentants des partis à cette réunion pour leurs idées constructives et leur décision de les faire parvenir aux instances concernées ; celles-ci les communiqueront ensuite aux membres de la population pour que la sécurité revienne. Mais ils m'ont dit qu'ils ne remplaçaient pas les instances administratives, qu'ils voulaient tout simplement leur prêter main-forte pour restaurer la paix dans nos zones. Nous avons donc décidé ce qui suit :

Demain, dans tous les secteurs de la Préfecture de la ville de Kigali, il y aura une réunion des organes chargés de la sécurité à l'échelon du secteur, de Nyumbakumi(chefs de dix familles), de la cellule et des représentants des partis pour prendre des décisions fermes en vue de donner des directives claires à nos administrés afin que ces actes de violence cessent. Les réunions se tiendront donc demain et je demande à tous ceux qui sont chargés de ces organes d'y assister. Tous les membres de la population ne peuvent pas y participer car ils doivent faire des rondes et garder les barrières. Par conséquent, elle doit être représentés par lesdits organes. Ces derniers recevront des directives, pourront poser toutes les questions qui les intéressent et recevront des réponses qu'ils communiqueront aux autres. On agit ainsi pour que les membres de la population ne quittent pas les quartiers car cela nous créerait des problèmes, surtout que les gens feraient n'importe quoi pendant leur absence.

16 min 04sec

Je voudrais donc qu'au cours de ces réunions soient prises des décisions pour ramener la paix et mettre fin une fois pour toutes aux tueries et au pillage. (inaudible)

K0264711

Je voudrais aussi demander à la population de nous aider en ravitaillant cette ville de Kigali. On ne peut pas comprendre comment les gens peuvent s'amuser à ériger des barrages routiers dans la route, surtout à partir du feu rouge de Nyabugogo, d'autres à Giticyinyoni, au niveau du pont vers Runda et Gitarama. C'est inimaginable, car cette route est fréquentée par beaucoup de véhicules qui ravitaillent cette ville. Nous pensons donc que seuls les gendarmes doivent s'occuper du contrôle des pièces d'identité des personnes qui empruntent cette route. Ainsi, la personne qui est en règle peut passer, car si la violence et les tueries continuaient à y régner, cette ville ne serait pas approvisionnée. C'est la raison pour laquelle je demande à ceux qui le font de ne plus se comporter de la sorte. Je prie aussi toute la population, témoin de ces actes, de dénoncer les personnes qui continueraient à se livrer à des actes d'agression, surtout qu'il y a là des organes responsables qui doivent se réunir.

Selon les directives données, les barrières érigées sur cette route doivent être levées. Les personnes qui les érigent doivent être poursuivies et sévèrement punies. Nous pensons que cette route sera une route très fréquentée et que la ville pourra être ravitaillée. Ce n'est pas normal que les véhicules soient retenus au niveau des barrages routiers pendant cinq ou six heures par des gens qui n'en ont pas le droit. Personne ne leur a donné des instructions et ils ne se basent sur rien pour faire ces contrôles. Il y a des gendarmes chargés de cela, par conséquent nous ne pouvons pas tolérer un tel désordre.

Les dirigeants de la préfecture de Kigali- Ngali nous ont promis qu'ils passeront par là demain pour expliquer à la population les décisions prises pour qu'on puisse ravitailler la ville. Nous pensons aussi que tout le monde devrait être raisonnable et les laisser passer pour que la ville puisse être approvisionnée.

19 min 00sec

Je voudrais remercier tous ceux qui ont témoigné d'un bon cœur en venant en aide à ceux qui étaient en détresse pendant ces moments difficiles ainsi que ceux qui ont la bonne volonté d'indiquer aux autres comment se comporter en ces moments.

Je voudrais ajouter que notre pays a besoin d'une bonne image de...

K0264712

Ce n'est pas bien de poser actuellement de mauvais actes surtout qu'en ce moment où on a l'impression que la communauté internationale nous a laissé seuls résoudre ce problème, de tels agissements ternissent l'image de notre Gouvernement. C'est votre Gouvernement car il a été formé légalement et démocratiquement. Nous vous demandons de le soutenir en évitant de lui poser beaucoup de problèmes au moment où il est confronté, à l'échelon international, à des problèmes urgents à savoir essayer d'expliquer les événements de ce pays et demander à la communauté internationale de s'occuper du problème du Rwanda afin de pouvoir ramener la paix dans ce pays. Faites-le, sinon vous vous rendrez un mauvais service, car la situation ne va pas s'améliorer. Nous avons donc besoin de votre soutien et nous vous prions d'être raisonnables afin que vous compreniez que les mauvais actes qui ne soutiennent pas fermement le Gouvernement l'opposent plutôt à la communauté internationale. Le problème qu'il a est de s'occuper sérieusement de la question de la guerre que nous vivons actuellement et lui trouver une solution. Mais elle ne sera pas trouvée tant que nous la chercherons seuls. Par conséquent, nous devons collaborer avec la communauté internationale et avec d'autres pays amis. Evitez de vous méconduire publiquement, essayons plutôt de faire tout notre possible pour soutenir notre Gouvernement afin d'atteindre les objectifs qu'il s'est fixés dernièrement.

Habitants de la ville de Kigali, comme vous n'avez jamais cessé de nous aider à résoudre tous nos problèmes, essayez de suivre les directives qu'on vous donne car en faisant cela, vous aurez donné une contribution considérable à notre pays et c'est de cette façon que vous pourrez prétendre vous être battus pour votre pays. Je vous remercie.

21min07sec

(Indicatif du journal parlé en français)

K0264713

- Orateur Jean-François NSENGIYUMVA, journaliste de Radio Rwanda:

Les moments tragiques que vit le Rwanda en ce moment appelleNT les responsables rwandais au plus haut niveau à s'adresser à la nation pour la mobiliser pour le combat à mener ensemble pour sortir le pays de sa crise actuelle.

Au cours de la journée, nous avons écouté le premier ministre Jean KAMBANDA que nous réécoutons d'ailleurs tout à l'heure, mais pour l'instant sachez que le président de la République, le docteur Théodore SINDIKUBWABO s'est lui aussi adressé à la nation ce soir en langue nationale. Le Président de la République joint sa voix à celle de tous ses proches collaborateurs pour appeler le peuple rwandais à se coaliser contre le Front patriotique rwandais qui a décidé unilatéralement la semaine dernière de reprendre les hostilités.

Le Président de la République encourage la population à prêter main forte aux Forces armées rwandaises, à assurer sa sécurité dans tous les secteurs mais sans attenter à la vie des voisins et d'autres citoyens innocents

Le docteur SINDIKUBWABO demande également à la population de dépister tous les malfaiteurs et autres pêcheurs en eau trouble et de les dénoncer aux forces de l'ordre.

Le Chef de l'Etat rwandais met cependant la population en garde contre les barricades érigées de façon anarchique, celles les barrières légales, c'est-à-dire érigées avec consultation des autorités locales compétentes sont autorisées. Toutes les autres doivent être euh. démontées

Le Président de la République estime que pour regagner la confiance de la Communauté internationale, le peuple rwandais doit adopter un comportement exemplaire,

respectueux des droits de l'homme

23min03sec

Je vous le disais en commençant ce journal, le premier ministre Jean KAMBANDA a également adressé un message de pacification à la population. C'était à l'occasion d'une interview qu'il a accordée ce matin à mon confrère Hyacinthe BICAMUMPAKA de la Section Animation - Production de Radio Rwanda. Le premier ministre KAMBANDA commence par rappeler la situation qui prévalait hier dans notre pays sur le plan militaire.

- Orateur Jean KAMBANDA, premier ministre:

Sur le plan militaire, la situation actuelle euh... semble relativement calme à Kigali où notamment hier les éléments du FPR avaient livré bataille contre les Forces armées rwandaises du côté de Gasyatu et notre armée, l'armée rwandaise a pu repousser l'ennemi.

- Orateur Jean-François NSENGIYUMVA, journaliste de Radio Rwanda:

Cela étant le FPR mène de front au moins deux campagnes: la campagne militaire bien sûr, mais aussi la campagne médiatique. Et c'est dans ce cadre de sa campagne médiatique de désinformation, que radio pirate, sa radio pirate, Radio Muhabura euh... que donc sur cette radio le FPR tente de faire croire qu'il bénéficie du soutien de la majorité du peuple rwandais dans ces funestes desseins. C'est une véritable chimère estime le Premier ministre KAMBANDA et c'est toujours au micro de mon confrère Hyacinthe BICAMUMPAKA.

- Orateur Jean KAMBANDA, premier ministre:

Si ils sont francs ils auraient pu voir la résistance farouche de notre population face à la question ennemie et là ils comprendraient quelque part que la population d'une façon ou d'une

autre n'acceptera pas . n'acceptera pas du tout euh . d'être l'otage du FPR Donc, il faut se dire que

vous-mêmes si pour une raison ou une autre euh . le FPR pouvait occuper un morceau du territoire rwandais, la population n'acceptera jamais . jamais . la popu... la population n'acceptera jamais le pouvoir du FPR

25min01sec

Euh . la résistance qu'ils ont opposée aux éléments du FPR à Kigali en est un témoignage éloquent

- **Orateur Hyacinthe BICAMUMPAKA, journaliste de Radio Rwanda:**

Dans le prologue de nos entretiens, j'avais j'avais dit que il y a eu des victimes ces derniers temps, euh ces victimes, des victimes consécutives à la situation qui prévalait lors de la l'abattage du . du . de l'avion présidentiel Est-ce que la situation actuellement s'améliorerait?

- La situation s'améliore de. il faut dire que il y a pratiquement plus de troubles dans la ville de Kigali, la situation est une situation de guerre où l'armée rwandaise fait face à la .. à l'armée du FPR, mais en . pour la population je crois que la situation redevient de plus en plus calme Il peut y avoir ici et là quelques éléments isolés qui... qui font encore des troubles dans les quartiers. mais dans l'ensemble la préfecture de Kigali est calme sur le plan sécuritaire

- Revenons sur la . la la campagne médiatique que mène actuellement le FPR Le FPR a déclaré dernièrement que il serait euh autour de . la ville de Kigali pour mener un assaut final Qu'est-ce que vous en dites?

- Il faut que les (inaudible) comprennent que la . la guérilla est différente d'une guerre classique. Donc, il suffit qu'il y ait quelques éléments dans un quartier qui tirent en l'air ou pas et que pour faire croire que ils ont pris d'assaut la ville. Et si on se réfère à la situation réelle sur terrain, on ne peut pas dire que le . le FPR soit prêt à faire l'assaut sur Kigali puisque nos éléments armés sont toujours à leurs positions et que il y a . qu'il y ait quelques.. quelques

K0264716

échanges de coups de feu ici et là avec les éléments du FPR, ça c'est vrai, mais euh.. dire que ils vont prendre d'assaut la ville de Kigali là nous ne. nous ne voyons pas où ils vont tirer cette force pour prendre la ville de Kigali

16min07sec

- Selon les informations qui nous parviennent des radios étrangères, on parle des entretiens qui auraient été amorcés entre le gouvernement et le FPR. Où est-ce que vous en êtes?

- Il y a effectivement des entretiens qui sont amorcés entre le gouve euh.. le gouvernement par l'intermédiaire de son armée et le FPR. Donc, aujourd'hui ou demain il devrait y avoir une délégation du Gouvernement rwandais composée des militaires qui entrerait en négociation avec les éléments du FPR

- Euh. comme vous venez juste de nous le dire, nous avons aujourd'hui capté Radio Muhabura euh... qui déclarait que le FPR n'acceptera jamais de négocier avec le gouvernement. Vous vous dites alors que vous avez déjà euh. mandaté le . l'armée euh... nationale pour engager de dixissi des discussions entre le Rwanda et le FPR. Est-ce que ce ne ce n'est pas une certaine contradiction entre les propos qui ont été avancés par le FPR et les propos que vous venez juste de nous dire maintenant?

- En ce qui nous concerne nous nous euh . le... entre le gouvernement rwandais, le gouve et le et . son armée ils font un corps commun. Donc, on ne peut pas dire que on négocie avec la... l'armée rwandaise et qu'on refuse de négocier avec son gouvernement, juste un même corps, ils sont solidaires

Euh. par ailleurs nous ne voyons pas si le FPR refuse de négocier avec le gouvernement rwandais, nous ne voyons pas quel sera son . son interlocuteur, ..(inaudible) qu'il ne dise qu'il va négocier lui-même. Sinon il n'aura pas d'autre choix que de négocier avec le gouvernement rwandais

10264717

- Depuis la... des hostilités du gouvernement rwandais euh . vous êtes employés à pacifier le pays par des messages radiodiffusés notamment par les descentes que vous avez effectuées sur le terrain pour demander, pour appeler la population à se calmer Où en êtes-vous avec cette campagne?

28min05sec

- La campagne de sensibilisation et de pacification du pays continue Vous vous rappelez que nous avons organisé une réunion avec les préfets de préfectures pour leur demander de pacifier à leur tour leurs préfectures et leurs communes Aujourd'hui cette campagne continue euh . et nous espérons que le peuple, la population rwandaise aura compris que elle doit être solidaire avec son armée, qu'elle doit éviter toute sorte de divisions, de haines ethniques, régionales ou autres Et que seule l'unité pourra conduire à la victoire finale

- Euh Excellence Monsieur le Premier Ministre je vais vous poser encore une question concernant la préoccupation de l'opinion internationale sur les troubles qui ont été déclenchés ces derniers temps Est-ce que il y a moyen encore de . d'expliquer davantage la position du gouvernement rwandais, la position de la population qui est justement mêlée dans cette situation si délicate?

- Le gouver... le gouvernement rwandais regrette euh ces troubles. Il regrette que il y ait eu des des victimes à cause des des de ces troubles, mais euh l'opinion internationale devrait comprendre que le gouvernement rwandais n'a pas organisé des troubles. Et que c'est ce fut suite à . au décès du Chef de l'Etat que la population en colère s'est mise à . à faire ces troubles et que par conséquent le gouvernement a plutôt tout fait, il faudrait voir les résultats atteints depuis qu'il est en place, c'est un gouvernement qui a à peine une semaine d'existence, mais au niveau euh. des résultats depuis qu'il . qu'il est mis en place, on peut se féliciter que la . la situation devient de plus en plus calme à Kigali et ailleurs dans le pays

K0264718

L'opinion internationale devrait plutôt féliciter les efforts faits par le gouvernement dans le sens de la pacification de la population, euh puisque la... la situation qui prévalait avant la mise en place du gouvernement a complètement changé par rapport à la situation actuelle

- Avant de clore nos entretiens, je m'en voudrais, Excellence Monsieur le Premier Ministre, vous poser encore une autre question concernant un message particulier que vous auriez à transmettre à la population d'abord, au clergé ensuite, et pourquoi pas à l'armée?

30min07sec

K0264719

- A la population, nous lui demandons d'unir ses efforts à celles de l'armée pour assurer leur propre sécurité Euh . nous disons, notre armée.. nous di. . à notre armée de ne pas céder au chantage du FPR qui prétend que notre armée sout euh . désa . désintégrée puisque nous savons que l'armée reste solidaire avec le gouvernement et que la population doit par conséquent rester solidaire avec notre armée dans le combat qu'elle mène contre l'agresseur.

Pour le clergé, nous leur disons qu'ils ont compris la situation actuelle et nous leur disons merci puisque ils viennent de reconnaître les.. les efforts faits par le gouvernement rwandais Ils viennent de reconnaître par conséquent le gouvernement rwandais Nous croyons et nous espérons qu'ils vont essayer de . d'enseigner des principes de paix, de fraternité et d'unité qui font qui font... qui sont la base même de de leur idéologie à la population pour ramener le calme et la paix dans le pays

- Orateur Jean-François NSENGIYUMVA, journaliste de Radio Rwanda:

Le premier ministre Jean KAMBANDA que vous venez d'écouter a parlé tout à l'heure d'une rencontre entre le Front patriotique rwandais et le gouvernement rwandais, eh bien une telle rencontre était effectivement prévue ce matin au café . (interruption)

31min08sec

Fin de la Face B.